**Le café citoyen du 8 avril : « Délibérer sur des questions d’éthique »**

Jacqueline Lagrée expose la question en partant de son expérience dans les comités d’éthique hospitaliers. Elle crée d’emblée le lien avec les 25 personnes présentes en parlant clairement de situations vécues et en donnant des éléments de compréhension qui libèrent l’esprit du sentiment d’impuissance.

La société actuelle est multiculturelle, ce fait oblige à prendre en compte les conflits de valeurs entre des principes moraux variables, tels le devoir de bienfaisance du médecin et l’autonomie du patient.

Faire le récit des cas, des situations permet aux équipes soignantes aidées par un comité composé de personnes très différentes mais capables de s’entendre de prendre des décisions plus sereines.

Une question d’éthique n’est ni thérapeutique, ni juridique. La solution technique ne règle pas la situation humaine toujours complexe. Une loi est générale et chaque cas est singulier. On ne délibère pas sur ce qui est nécessaire, ni sur ce qui est complètement hors de contrôle, mais seulement sur ce qui peut dépendre en partie de nos choix.

Toujours traiter autrui comme on voudrait l’être, ainsi se résume la règle du soin. Il faut considérer trois points de vue : le *je* du malade ; le *tu* des proches et le *il* de l’institution. Un exemple de cette manière de juger en s’adaptant un cas : un enfant devant recevoir de la moelle épinière pour survivre, la mère refusant de voir la personnalité de son enfant transformée par cette opération, et l’équipe la persuadant que cela n’affectera en rien le siège de la pensée. Et l’enfant fut sauvé de cette façon.

À la suite de cet exposé de nombreuses questions furent posées, concernant la capacité du malade à s’exprimer ou non, sur la fin de vie et les soins palliatifs, sur la nécessité de sortir de sa subjectivité et de décentrer son regard, sur le coût des soins palliatifs. Des témoignages de personnes notamment à propos des Ehpad et autres établissements furent apportés, ainsi que sur les soins domicile. Il est notable que ces personnes nouvellement venues au Café citoyen tenaient à faire partager leur expérience concrète. En fin la question de la transposition du savoir-délibérer en comité d’éthique vers d’autres domaines tels l’éducation, la politique suscita le doute dans la mesure où des enjeux de pouvoir très forts dominent les questions.

Prochain café citoyen : le samedi 13 mai : Les transformations du travail

Une table ronde sera animée par des membres de l’atelier laïcité et un invité engagé sur la question

La situation actuelle nous interpelle quelle que soit notre situation : comment et pourquoi voulons-nous encore travailler ?